



89 av Charles de Gaulle  
92 200 Neuilly sur Seine  
Tél: 01 41 92 66 66



**Stéphane Marsil et SND**  
présentent

**STOMY  
BUGSY**

**TITOFF**

# GOMEZ VS TAVARES

Avec

**Jean Benguigui  
Noémie Lenoir  
Fernanda Tavares**

Durée : 1H37

**Sortie nationale :  
13 Juin 2007**

Photos disponibles sur le site [www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

**Distribution :**

SND  
89, avenue Charles-de-Gaulle  
92 575 Neuilly-sur-Seine  
Tél : 01 41 92 79 39/41/42  
Fax : 01 41 92 79 07

**Relations Presse :**

Dominique Segall  
Astrid Gavard assistée  
de Linda Marasco  
Tél : 01 42 56 95 95  
Fax : 01 42 56 03 05

# SYNOPSIS

Tonton est mort... et il a planqué l'héritage ! Qui de Gomez et Tavares mettra la main sur le magot en premier sachant qu'ils ne sont pas seuls sur le coup ! Se partageront-ils le butin ? Nos deux flics se lancent dans une redoutable chasse au trésor où tous les coups sont permis...

# NOTES DE PRODUCTION

## Stéphane Marsil

### Une amicale épopée

Stéphane Marsil produit une dizaine de films avec son associé Xavier Gélén. En 1999, après la disparition brutale de ce dernier, il poursuit seul l'aventure d'Hugo Films en développant des projets toujours aussi éclectiques, allant de SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES de Zabou Breitman en 2002, ARSÈNE LUPIN de Jean-Paul Salomé en 2004, aux ARISTOS de Charlotte de Turckheim en 2006. Sa rencontre avec Gilles Paquet-Brenner, qu'il lance en soutenant deux de ses courts-métrages, DOLLY GIRL en 1999 et LE MARQUIS en 2000, s'ouvre sur une collaboration amicale, riche et dynamique, avec Les jolies choses en 2001 puis GOMEZ ET TAVARES en 2003. Ils signent ensemble cette année deux nouveaux films, UV et GOMEZ CONTRE TAVARES.

### Une première expérience enthousiasmante

Du premier volet, Stéphane Marsil garde de très bons souvenirs d'autant plus que ce projet s'inscrivait directement dans le cadre d'une collaboration qu'il venait de commencer à mettre en place avec Gilles Paquet-Brenner. L'aventure des JOLIES CHOSES, film très prenant, adapté du roman de Virginie Despentes, s'achevait, ils avaient envie de se poser ensemble sur une nouvelle histoire plus légère. Gilles Paquet-Brenner entend alors par hasard dans sa voiture la chanson de Gomez et Tavares, il en parle à Stéphane qui trouve immédiatement le concept amusant : « Nous sommes partis là-dessus et cette récréation s'est très vite imposée comme un sympathique périple autour d'un genre alors très peu abordé par les réalisateurs français, une comédie d'action proche des buddy movies à l'américaine ».

Si, du côté de la production, la gageure était de lancer une grosse machine avec un budget limité, l'équipe réussit à contourner et à

surmonter la plupart des difficultés : « L'aventure du premier s'est révélée, sincèrement, formidable. Nous nous sommes amusés à défricher des personnages décalés et originaux, qui n'existaient qu'au travers d'une chanson et c'était assez excitant d'en faire de vrais personnages, à construire un duo autour de deux comédiens qui n'étaient pas encore implantés dans le paysage cinématographique. Nous avons dressé des barrières quasiment infranchissables, notamment des décors très compliqués à mettre en place, mais nous avons réussi, tous ensemble, à échafauder ce que nous imaginions. Aujourd'hui, avec les défauts que nous lui reconnaissons, GOMEZ ETTAVARES reste un film divertissant ».

## La mise en place du second volet des aventures de Gomez et Tavares

Au-delà des efforts de chacun, il reste de ce premier tournage, un goût d'amitié, baigné par le soleil et la chaleureuse ambiance marseillaise. Un dernier jour de tournage époustouflant, une fin galvanisante, un duo qui fonctionne, des comédiens qui s'entendent merveilleusement bien... Chacun imagine une suite, l'espère. Mais, il n'était pas non plus question d'écrire une suite juste pour se retrouver, il fallait aller plus loin que cette seule notion de plaisir : « Lorsque nous avons décidé de poursuivre cette histoire, nous avons exploré différentes pistes afin de trouver une vraie substance donnant du corps au récit ».

Il fallait le déclic, l'idée qui correspondrait au genre du film et qui permettrait aux comédiens d'approfondir leur jeu. Gilles Paquet-Brenner souhaitait creuser certains angles en s'appuyant sur la marginalité des personnages pour fustiger, avec humour, quelques travers de la société. Une première option repose sur la présence de Jean Yanne, sa mort brutale remet alors en cause le projet : « C'est une rencontre qui nous a tous beaucoup marqués. Il était la figure emblématique du premier volet, il devenait donc difficile de rebondir sans lui. Nous voulions lui rendre hommage, en même temps il fallait parer à son absence, changer notre première optique qui faisait de Tonton le personnage central de ce nouvel opus. C'est Gilles qui a finalement proposé de partir de ce qu'il laissait derrière lui, de son héritage, d'une lettre. Il déclenche toute cette nouvelle histoire ».

Stéphane Marsil suit alors minutieusement l'évolution du scénario, accompagne le projet : « Produire un film c'est enfanter,

accoucher. Nous avons un rôle de suiveur, d'accompagnateur, tout en étant le premier spectateur. Nous avons donc un certain recul qui était d'autant plus nécessaire ici qu'il y a eu plusieurs auteurs, puis deux réalisateurs ».

## Deux regards complémentaires

En raison des disponibilités de certains acteurs, Gilles Paquet-Brenner se retrouve face à deux projets qui s'enchaînent et lui tiennent à cœur, UV et GOMEZ CONTRE TAVARES. Il est impossible pour lui de préparer consciencieusement le second en suivant le premier. Il se tourne alors vers Cyril Sebas, qui commence, dans un premier temps, par mettre en place la structure du film. Il en pose les bases, ce qui laisse à Gilles Paquet-Brenner la possibilité d'achever le tournage d'UV avant de rejoindre l'équipe de GOMEZ CONTRE TAVARES qu'il co-réalise avec Cyril Sebas, chacun supervisant principalement des séquences différentes : « Une co-réalisation n'est pas forcément facile à gérer, il faut en trouver l'équilibre. Gilles avait une antériorité, une connaissance du projet que Cyril a parfaitement respectée. Nourri par de nouvelles expériences, il a évolué. Sa vision s'est affinée et il s'est associé à un nouveau chef opérateur d'UV sur Gomez contre Tavares. Cyril de son côté, de par sa connaissance des clips, a un rythme et une manière singulière de faire bouger les acteurs dans l'action et donne de l'énergie au récit. Cette duplicité était cohérente, ils ont chacun leurs spécificités et leurs univers se rejoignent parfaitement. Cette suite reste ainsi dans la lignée du premier volet, une comédie d'action assez gaie, ayant une même insolence, mais l'ambiance générale en est plus urbaine, plus âpre, plus dense ».

## Stomy face à Titoff

Si Tavares affronte Gomez, Titoff et Stomy se nourrissent de leur complicité. Ils se reflètent l'un dans l'autre, leur personnalité et leur amitié transparaissent sur l'écran : « Le film repose sur ce face à face auquel ils apportent chacun un côté irrévérencieux, nonchalant pour Tavares et dur pour Stomy. Gilles a su parfaitement utiliser ce qu'ils sont tous les deux dans la vie. Ce sont des personnages attachants, plus bad guys ici, leur insolence devient plus violente, notamment envers les institutions. Ce qui me plaît c'est que ce sont des personnages qui, même s'ils sont loin de nous, ont des

faillies. Ils font penser à des héros de bande dessinée, drôles, excessifs, tout aussi tendres qu'insupportables. Et les nouveaux venus, comme la Veuve noire ou le père de Tavares, se fondent dans cette même verve ».

## Filmographie de Stéphane Marsil :

2007	UV de Gilles PAQUET-BRENNER
2007	GOMEZ contre TAVARES de Cyril SEBAS & Gilles PAQUET-BRENNER
2005	LES ARISTOS de Charlotte de TURCKHEIM
2004	ARSÈNE LUPIN de Jean-Paul SALOME
2003	GOMEZ ET TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER
2002	SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES de Zabou BREITMAN
2001	LES JOLIES CHOSES de Gilles PAQUET-BRENNER
1998	CA RESTE ENTRE NOUS de Martin LAMOTTE
1997	L'HOMME IDÉAL de Xavier GELIN
1995	LA LUNE ET LETÉTON de Bigas Luna (co-producteur France)
1994	MACHO de Bigas Luna (co-producteur France)
1993	COUP DE JEUNE de Xavier Gélin
1993	WAR OF THE BUTTONS de John Roberts
1992	LOULOU GRAFFITI de Christian LEJALE
1990	PROMOTION CANAPÉ de Didier KAMINKA
1989	MISTER FROST de Philippe SETBON

# Gilles Paquet-Brenner & Cyril Sebas

## Croisements

### Gilles Paquet-Brenner

Passionné par le cinéma depuis son enfance, il réalise ses deux premiers courts-métrages en 1996, MORT D'UN INNOCENT ET LA COMMUNICATION, puis 13 MINUTES DANS LA VIE DE JOSH & ANNA en 1998. DOLLY GIRL en 1999 marque une première collaboration avec Stéphane Marsil. Il enchaîne sur un moyen-métrage, en 2000, LE MARQUIS, avant d'attaquer l'écriture du roman de Virginie Despentes, dont il tire en 2001, son premier film, LES JOLIES CHOSES, avec Marion Cotillard et Stomy Bugsy, qu'il retrouve deux ans plus tard pour tourner GOMEZ ET TAVARES, toujours sous la houlette d'Hugo films. Cette année, il signe deux nouveaux films aux ambiances très différentes, UV et la suite des aventures de Gomez et Tavares.

### Cyril Sebas

S'il s'oriente, étrangement, dans un premier temps, vers la comptabilité, il tourne très vite un premier court-métrage grâce au soutien de Mathieu Kassovitz, RÊVES DE CAUCHEMAR en 1999, et réalise ensuite plusieurs clips, notamment pour Johnny Hallyday, LA PARTIE DE CARTES et SANG POUR SANG. GOMEZ CONTRE TAVARES est son premier long-métrage.

### Quels souvenirs gardez-vous du premier volet des aventures de Gomez et Tavares ?

**Gilles Paquet-Brenner.** Quand je suis devenu réalisateur, j'ai eu, dès le départ, l'ambition de pouvoir réaliser un jour un film de genre et, ce qui m'amuse dans le concept de Gomez et Tavares, c'était la possibilité d'être face à une sorte de schéma inversé. On y trouve la base classique d'un buddy movie animé par deux policiers, qui se trouvent être plus proches des gangsters. C'est ce qui me plaisait, m'arrêter sur des personnages corrompus et particulièrement cyniques.

**Cyril Sebas.** C'est le style du film qui m'a séduit, au-delà de la présence de Stomy, un style qui n'est pas exploité en France, qui

s'inspire de L'ARME FATALE ou de BAD BOYS. J'avais adoré les scènes d'action, les fusillades, les séquences en bateau et en hélicoptère, que j'avais trouvées bien menées. C'est sympa que ce genre puisse se positionner en France. Je trouvais également particulièrement intéressant que le film émane directement de l'univers du rap.

#### **Qu'est-ce qui a motivé l'écriture de ce nouvel opus ?**

**Gilles Paquet-Brenner.** On s'est bien amusé, on a vu ce qui fonctionnait et, forcément, en réalisant des films de divertissement de cet acabit, on espère toujours pouvoir retrouver des personnages auxquels on s'est attaché, on imagine donc ce qui pourrait leur arriver. Si j'aime bien le premier, j'avais très envie de rectifier certains axes. Pour GOMEZ ET TAVARES, j'ai voulu jouer avec les codes et je m'étais axé sur une tonalité au second degré. Malheureusement, les spectateurs sont souvent restés fixés sur un récit au premier degré et beaucoup de malentendus autour du film sont venus de ce double niveau. J'ai donc essayé d'être beaucoup plus réaliste. Ce second volet tire vers le polar et les défauts des personnages sont accentués. Ils sont totalement corrompus car ne pensent plus qu'à l'argent. A l'origine, je voulais développer le personnage de Tonton qui m'amusait beaucoup, je le voyais très bien se lancer dans la politique, secondé par ses deux acolytes. Avec la disparition de Jean Yanne, il m'a fallu reconstruire le récit, en partant de la mort de Tonton.

#### **Est-ce un univers qui s'inscrit dans une part de votre enfance ?**

**Gilles Paquet-Brenner.** Certains de mes amis ne comprennent pas que je puisse enchaîner LES JOLIES CHOSES avec GOMEZ ET TAVARES puis UV avec GOMEZ CONTRE TAVARES. Je leur réponds qu'il y a toute ma mauvaise conscience dans ces deux films et j'ai effectivement plus de latitudes pour délirer en me posant sur ce type de récits. Ce sont presque des séquences gratuites, tournées juste pour se faire plaisir, et elles rejoignent effectivement certains fantasmes.

**Cyril Sebas.** Des fantasmes liés à l'image des policiers, des voitures, des mannequins... Alors que je m'amusais enfant à orchestrer de folles poursuites avec mes petites voitures, j'ai eu soudainement l'occasion de le faire avec de vraies voitures, puissantes, c'était magique. J'étais comme un gamin sur le plateau, je jouais avec des voyous, des flics, j'étais au cœur d'une fusillade. Ce n'était pas un rêve qui se réalisait, car ce n'est pas ce que j'ai toujours espéré pouvoir faire, je rêve d'ailleurs plus souvent de me poser

sur une grande histoire d'amour que sur un polar, mais ces scènes m'ont effectivement renvoyé à mon passé, à ma jeunesse.

#### **Qu'est-ce qui a généré votre collaboration, comment l'avez-vous gérée ?**

**Gilles Paquet-Brenner.** Pour diverses raisons, j'allais devoir enchaîner deux films si je prenais en charge la réalisation de GOMEZ CONTRE TAVARES. Nous avons décidé d'en confier la mise en scène au départ à Cyril. En suivant les différentes versions du scénario que j'ai fini par reprendre seul, je me suis rendu compte que j'étais heureux d'être à nouveau face à ces personnages. J'avais envie de poursuivre avec eux cette aventure et de retrouver des comédiens dont je me sens proche. Nous avons néanmoins trouvé pertinent avec Stéphane Marsil de continuer avec Cyril, qui était un atout, dont l'expérience, différente de la mienne, allait apporter à ce récit une nouvelle force.

**Cyril Sebas.** Je crois en l'énergie cumulée pour créer quelque chose. J'avais l'impression d'être l'un des rares sur le plateau à appréhender son premier film et je pense avoir du coup saupoudré ce projet d'une certaine innocence.

**Gilles Paquet-Brenner.** La répartition s'est faite ensuite harmonieusement et selon nos envies. Dans l'absolu, je préfère les scènes de jeu plus intimes, avec les comédiens, dessiner une tension au travers des silences, plus qu'au travers d'une fusillade, même si les scènes d'action pure restent assez plaisantes à tourner et assez formatrices.

#### **Votre approche de la mise en scène, de l'ambiance générale du récit a t-elle ici évolué par rapport au premier volet ?**

**Gilles Paquet-Brenner.** Beaucoup, à commencer par la présence, sur le plateau, d'un nouveau chef opérateur ayant une approche très cinéophile du cinéma, Diego Martinez, que j'ai embarqué avec moi après le tournage d'UV. Nous avons une lumière plus radicale, la mise en scène s'est calée sur sa vision et l'ensemble est plus chaotique que pour les comédies d'action classiques. Beaucoup de plans sont réalisés caméra à l'épaule ; il y a de nombreux faux raccords, des ambiances de lumières, des couleurs très différentes les unes des autres ; les deux villes, notamment, ne sont pas traitées avec les mêmes émulsions de pellicule, et l'approche générale est plus sombre dans l'image, plus proche du film noir.

**Cyril Sebas.** Si je suis quelqu'un d'assez sautillant, je reste ancré dans une perception plus triste qu'ensoleillée de la vie. En faisant appel à moi, Gilles et Stéphane cherchaient évidemment à avancer en ce sens. Ils espéraient que j'emmène le film vers quelque chose de plus tendu, de plus tranchant et de plus léché esthétiquement. J'ai essayé de travailler sur l'intériorité des personnages, de faire ressortir les tensions et les frustrations. J'ai laissé sortir toute l'énergie qui était en moi, tout ce que je retenais et ne pouvais auparavant exprimer en travaillant sur des formats courts, pour trouver avec les comédiens la profondeur des personnages, et affiner leur caractère jusque dans les costumes.

#### **Certaines scènes ont-elles été complexes à orchestrer ?**

**Cyril Sebas.** Pour moi ce fut la scène de la course de voitures. Il pleuvait beaucoup, c'était le dernier jour de tournage, nous n'avions qu'une seule nuit pour la tourner, - les voitures étaient puissantes, les caméras nombreuses et l'équipe choquée par un accident que nous avons eu la veille en faisant les essais.

**Gilles Paquet-Brenner.** Les scènes d'action sont souvent difficiles à mettre en place, elles exigent une préparation très poussée qui n'est pas toujours possible. Nous luttons toujours contre le temps.

#### **Quel regard posez-vous sur cet excentrique duo formé par Titoff et Stomy ?**

**Gilles Paquet-Brenner.** Ce ne sont pas de vrais méchants, ils sont ancrés dans le moule de la société de consommation. Ils veulent tout, sans avoir à faire le moindre effort, c'est vraiment ce qui m'amuse dans leur personnalité. Tavares est resté le même alors que l'univers de Gomez s'est effondré, le bloc se fissure.

**Cyril Sebas.** Leur amitié, alors que tout les oppose, m'amuse beaucoup. Il y a le vrai ripou masquant sa véritable personnalité et le gamin jouant au ripou, et, leurs différences, jusque dans les couleurs de leurs vêtements, m'attiraient. Ce qui est étonnant c'est que Titoff et Stomy sont quasiment indissociables de leurs personnages, ils leur ressemblent d'une certaine façon et ce fut un challenge pour moi de les pousser en ce sens. J'ai souvent répété à Stomy, par exemple, de donner à Gomez du Stomy. Il a beaucoup de classe, il parle toujours très doucement, il est assez introverti et je voulais qu'il apporte ça à son personnage. J'ai pareillement essayé d'aider Titoff à accentuer le côté émotionnel de Tavares, à chercher

une profondeur au fond de lui-même. Je voulais vraiment qu'ils trouvent l'intensité des sentiments qu'ils expriment. Cela rejoignait l'envie d'aller vers un film plus dur que le premier.

**Gilles Paquet-Brenner.** Dans le travail, ils ont aujourd'hui beaucoup plus de rigueur. Leur jeu est plus compact et cela se ressent. J'ai néanmoins plus de facilité à les diriger lorsqu'ils sont seuls, car, dès qu'ils se retrouvent face à face, cela peut devenir infernal sur le plateau, même si je les adore ! Ils passent leur temps à se tendre des pièges, ils n'ont pas de limites. Mais, finalement, l'important n'est-il pas de s'amuser ensemble ?

#### **Qu'apporte la présence de Jean Benguigui à cette suite ?**

**Cyril Sebas.** Il n'est pas nécessaire de faire 1,80 m pour être un grand homme, c'est le cas de ce comédien exceptionnel. Il s'amuse, il n'a plus rien à prouver et sait se laisser aller lorsqu'il joue. Il sentait les intentions du réalisateur et, la plupart du temps, il finissait mes phrases. Ce qu'il était pour moi sur le plateau, Jacques l'était pour Gomez et Tavares dans le film. Il en est un peu l'âme.

**Gilles Paquet-Brenner.** C'est quelqu'un qui adore jouer, observer, il reste souvent sur le plateau et sa présence est très agréable. Il apporte une cohérence dans cet univers, une assise au personnage, au récit, c'est le second tonton flingueur. J'ai immédiatement été séduit lorsque nous avons évoqué son nom.

#### **Quels effets cela fait-il de se retrouver face à deux femmes aussi sulfureuses que Noémie Lenoir et Fernanda Tavares ? Avez-vous réussi à garder la tête froide ?**

**Gilles Paquet-Brenner.** Cela fait partie de l'esprit du film, de belles voitures, de belles filles... Je sens que je vais encore m'attirer quelques inimitiés féminines ! Noémie est très fine, elle saisit immédiatement ce qu'on attend d'elle. Ce n'est pas seulement une jolie fille, elle est drôle et spontanée, toujours prête à tout donner. J'étais particulièrement heureux de la retrouver. Pour Fernanda, sincèrement, à l'origine c'est parce qu'elle s'appelait Fernanda Tavares que nous nous sommes tournés vers elle...

**Cyril Sebas.** C'était un signe, il fallait lui proposer ce rôle et nous n'avons pas eu à le regretter. Elle est accessible, très pure et fragile. Dans le film, c'est un Arsène Lupin au féminin et, si Francesca vole

des diamants, Fernanda est une pierre précieuse. Elle s'en est très bien sortie, avec beaucoup de justesse et de classe, comme Noémie qui est également d'une profonde gentillesse. Elles restent très naturelles, ce qui brise la glace. Elles ne se comportent jamais comme des icônes, juste comme des femmes, des copines, même si elles ont, sur le tournage, volé toute notre attention.

#### Filmographie de Gilles Paquet-Brenner :

2007 GOMEZ VS TAVARES  
 2007 U.V  
 2003 GOMEZ & TAVARES  
 2001 LES JOLIES CHOSES  
 (Festival de Deauville 2001 : Prix Michel d'Ornano du meilleur scénario, César 2002 : Marion Cotillard nominée meilleur espoir, Festival de Sarlat 2001 : Grand Prix spécial du Conseil Général)  
 2000 LE MARQUIS

#### Filmographie de Cyril Sebas :

2007 GOMEZ VS TAVARES  
 1999 REVES DE CAUCHEMAR (court-métrage)

## Stomy contre Titoff, sous la houlette de leur nouveau parrain

### Explosive complicité

#### Titoff

Après avoir suivi des cours de théâtre. Il écrit son premier spectacle, une adaptation du film de Coluche, VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE, et se produit dans divers petits cabarets. Ses talents d'humoriste lui permettent de rejoindre le Quatuor Locos dans un premier temps, avant d'attaquer son premier one man show, un spectacle mis en scène par Dominique Farrugia qui connaît un très beau succès et lance le personnage du glandeur insomniaque téléphile, adepte de l'émission HISTOIRES NATURELLES. Plusieurs cinéastes font alors appel à lui, Akhenaton pour COMME UN AIMANT en 2000 et Gilles Paquet-Brenner avec lequel il enchaîne LES JOLIES CHOSES en 2001 et GOMEZ ETTAVARES en 2003. Entre 2003 et 2005, on le croise dans RENCONTRE AVEC LE DRAGON de Hélène Angel, L'INCRUSTE, FALLAIT PAS LE LAISSER ENTRER de Corentin Julius et CAVALCADE de Steve Suissa. Il retrouve aujourd'hui ses complices et amis, Gilles Paquet-Brenner et Stomy Buggy pour GOMEZ CONTRE TAVARES.

#### Stomy Buggy

Il commence par s'afficher sur les rings de boxe, mais dévie rapidement vers un univers hip hop puis vers le rap en rencontrant Passi avec lequel il fonde Ministère A.M.E.R. Il sort son premier album en 1991, POURQUOI TANT DE HAINE. Il provoque, séduit, explose. Suivront les albums QUELQUES BALLES DE PLUS POUR LE CALIBRE QU'IL TE FAUT en 1999, la bande-originale des JOLIES CHOSES en 2001, TROP JEUNE POUR MOURIR en 2000 également, et 4<sup>ÈME</sup> ROUND en 2003. Attiré par son charisme, plusieurs cinéastes le sollicitent, Jean-François Richet en 1997 pour MA 6-T VA CRACK-ER et en 1999 pour DE L'AMOUR, Fabien Onteniente pour 3 ZÉROS en 2001, Alain Berbérian pour LE BOULET en 2001, Benny Malapa pour RAPBIZZ en 2002, Mama Keïta pour LE FLEUVE en 2002, Jean-Claude Flamand-Barny pour NÈG MARON en 2003 et

Gilles Paquet-Brenner qu'il croise pour la première fois sur le tournage du MARQUIS en 2000 et avec lequel il poursuit une intéressante collaboration avec LES JOLIES CHOSES en 2001 puis GOMEZ ET TAVARES en 2002. Il se glisse à nouveau cette année dans la peau d'un Gomez plus sombre et plus cruel.

### Une nouvelle aventure

**Titoff.** Du premier volet, je garde le souvenir d'un premier gros film, qui l'était également pour Gilles. Stéphane Marsil avait pris le risque de miser sur des gens qui démarraient. C'est de ces rencontres, de cette fraîcheur que découle l'énergie de GOMEZ ET TAVARES. Il y avait une envie de se réunir à nouveau.

**Stomy.** J'étais impatient de retrouver le personnage de Gomez, mais je l'étais plus encore de me retrouver face à Gilles, Titoff, Noémie, les jumeaux. Je gardais un agréable souvenir de notre première aventure commune et nous étions restés très soudés. J'ai toujours espéré que cette suite voie le jour.

**Titoff.** Je n'ai néanmoins accepté de me lancer dans cette nouvelle aventure qu'après en avoir lu le scénario qui m'a heureusement beaucoup plu. J'en ai aimé les surprises, comme celle de découvrir soudainement que j'avais un père. J'ai besoin d'être étonné, pris de vitesse. Il faut emmener les spectateurs vers des rebondissements auxquels ils ne s'attendent pas forcément ou les surprendre en renforçant certaines réactions, certains dénouements auxquels ils s'attendent. J'adore ici le côté emballé de l'histoire, de mon histoire.

**Stomy.** On se situe vraiment dans la continuité du premier qui marque la rencontre de deux personnages très différents devenant amis. Ici c'est l'inverse, c'est un duel, plus noir, encore plus road movie. L'histoire repose directement sur un conflit dans lequel on entre immédiatement, cela crée une énergie dès la première scène.

### Un duo soudé

**Titoff.** J'aime le côté naïf, un peu bourru et maladroit de Tavares. S'il n'est pas toujours très droit, c'est un personnage qui reste très attachant, il compense ses défauts par sa gentillesse. Ce qui m'intéressait, c'était son évolution au travers du personnage de Gina, leur relation, elle le fait changer.

**Stomy.** J'apprécie le calme, le sang froid de Gomez, son sens de la famille. Son côté machiavélique et démoniaque m'amuse également beaucoup. C'est un manipulateur qui ne laisse rien paraître, il essaie toujours de rester très classe. Il a plutôt régressé, il est plus nerveux, plus agressif. Le masque tombe, il n'a plus de carapace et redevient plus urbain, plus strict. C'est un renard, un Gomez affaibli qui cherche à retrouver son standing.

**Titoff.** Plus sérieusement, il n'apporte rien à cette histoire ! Enfin si, des emmerdes à Tavares ! Sans lui, il faut avoir le courage de le reconnaître, nous sommes tous beaucoup plus heureux ! Et il ne faut surtout pas oublier de préciser que Gomez dans le film, c'est Stomy dans la vie, un sale type !

**Stomy.** J'ai pourtant un rôle beaucoup plus important que le tien, j'ai d'ailleurs été nettement mieux payé, c'est ce qui te fait enrager finalement !

**Titoff.** Vous comprenez pourquoi je n'ai eu aucun mal à m'emporter contre lui, certaines scènes sont la réplique exacte de ce que nous vivions hors plateau !

**Stomy.** Et oui, Gomez et Tavares, c'est le yin et le yang. Tavares, c'est le déconneur, léger, mais qui est là dès que ça chauffe un peu, c'est le côté Titoff, il a vraiment inventé un style, celui du beau gosse à la tête de clown. Il me fait rire.

**Jean Benguigui.** Il s'est épaissi, au sens noble du terme. Il a appris à se poser, il est plus acteur dans sa façon d'être. Il est plus profond, son jeu s'en trouve enrichi et le récit également.

**Titoff.** Stomy et moi nous sommes très liés, très proches. Il est instinctif et généreux. Nous adorons nous taquiner, mais nous veillons aussi l'un sur l'autre. C'est un échange enrichissant, cette réciprocité se ressent à l'image.

**Jean Benguigui.** C'est un surdoué. D'abord il est beau comme un Dieu avec une photogénie incroyable, c'est un peu notre Will Smith à nous. Il a un truc très britannique, lisse, pointu et acéré, ce qui est assez rare chez un acteur.

## Fantasmes enfantins

**Titoff.** C'est vraiment l'univers de mon enfance et la concrétisation de mes premiers désirs. Petit je me déguisais très souvent, je m'éclatais avec une simple serviette, je devenais tantôt un Romain, tantôt un gangster, tantôt un flic... j'adore conduire des voitures de sport, courir à cinq mètres du sol sur les toits des camions, un flingue à la main...

**Stomy.** C'est plus qu'un simple rêve, car lorsqu'on est plus jeune on ne se pose même pas la question, on n' imagine pas qu'un jour on aura l'occasion de sauter d'un hélicoptère pour les besoins d'un film, qu'on roulera dans d'incroyables voitures, qu'on sera face aux plus belles femmes du monde. C'est au-delà de nos rêves d'enfants, c'est le cinéma. Et ce qui est très excitant, c'est de passer, grâce à ce métier, d'un univers à un autre, d'un tournage aride à un débordement de luxe.

## Des partenaires de choc

**Stomy.** Avec Noémie, je devais me tenir, rester très chaste, c'est ma sœur ! On se connaît depuis pas mal d'années, c'est fusionnel entre nous. On n'a pas besoin de se parler pour se comprendre. Seul petit regret : dommage que nous n'ayons pas eu plus de scènes à tourner ensemble. Fernanda, lorsqu'elle était sur le plateau, des sourires emplis de béatitude s'affichaient sur tous les visages.

**Titoff.** Elles savent rester simples, naturelles, elles ne se reposent absolument pas sur leurs atouts physiques, elles ont une vraie présence.

## Echange équilibré

**Stomy.** J'adore travailler avec Gilles, il connaît mes limites et arrive parfaitement à me cadrer, à m'orienter. Il m'aide à trouver une attitude, un regard...

**Titoff.** Vraiment, j'adore sa coupe de cheveux, ce mouvement lorsqu'il y a un peu de vent, les plus belles photos de ce tournage sont celles de Gilles !  
**Stomy.** Il connaît mieux que nous nos personnages, il les aime et nous dirige avec précision, c'est parfois oppressant mais le résultat est pertinent.

**Titoff.** Ce n'est effectivement pas un fana de l'improvisation, mais nous avons toujours des échanges très constructifs.

**Stomy.** C'est quelqu'un en qui j'ai une entière confiance.

**Titoff.** L'énergie de Cyril nous a également boostés. Ils se complètent parfaitement et lorsque nous les observons, nous avons un peu l'impression de nous retrouver face à Gomez et Tavares !

**Stomy.** Cyril est plus sanguin et plus nerveux, il saute partout, donne beaucoup d'indications sur la gestuelle des personnages, alors que Gilles est plus en retrait, plus calme, il se contente de quelques mots très précis. L'un est plus dans la pensée, l'autre dans l'action, et ils nous ont donné, tous les deux, le meilleur d'eux-mêmes. Nous nous sommes toujours sentis parfaitement épaulés, ce qui est primordial pour avancer.

**Jean Benguigui.** Ils se sont très bien partagés le travail. Gilles a pris à sa charge les scènes de comédie, intimistes, et Cyril les séquences d'action.

## Une nouvelle approche visuelle

**Titoff.** La mise en scène est plus épurée et nous avons senti que Gilles savait beaucoup plus précisément ce qu'il recherchait. C'est différent, plus ténébreux.

**Stomy.** C'est un second opus plus serré, plus vissé, plus vicieux.

## Clin d'œil nostalgique

**Stomy.** L'enterrement de Tonton est une scène émouvante. Nous n'avons pas cessé de rire pour autant, Jean Yanne était toujours très cynique, il avait beaucoup d'humour et ne se prenait jamais au sérieux, il n'aurait pas apprécié que nous affichions une trop grande tristesse.

**Titoff.** Il a apporté un crédit au premier volet et il l'a fait avec panache. Le parallèle du récit avec la réalité était forcément troublant.

**Jean Benguigui.** Je n'ai pas pensé à Jean Yanne, il est dans un coin de mon cœur, je l'admire beaucoup, mais je ne voulais pas y pen-

ser, je ne voulais pas avoir l'impression de prendre sa relève dans ce nouveau volet.

### Un nouveau parrain

**Jean Benguigui.** Le personnage de Jacques m'a immédiatement séduit, pour les 30 ans qu'il a passés en prison, le sentiment de vengeance qui l'habite, la présence de son fils qu'il ne connaît pas. Il émane de ces situations de grands sentiments qui me parlaient. J'ai imaginé un nouveau Comte de Monte-Cristo, à ma manière, un Edmond Dantès s'échappant du château d'If et préparant sa vengeance, le château d'If étant la prison des Baumettes à Marseille. Sa présence pondère le face à face entre Gomez et Tavares. C'est leur aîné, ils respectent sa puissance, en même temps il est tout aussi barré qu'eux et ce grain de folie me plaisait infiniment.

**Titoff.** Il s'inscrit dans la lignée de Jean Yanne, il amène une crédibilité à l'ensemble du film et du casting. Il donne de la chair à ce récit. Ce fut une figure paternelle pour toute l'équipe.

**Stomy.** Je l'avais contacté pour qu'il participe à l'un de mes albums. Sa voix me rend fou, c'est le Joe Pesci, le Danny DeVito français. Il a une incroyable énergie et c'est un homme très humain et très profond.

### Cheminement personnel

**Stomy.** J'ai mûri, j'aborde mon travail et mes rôles beaucoup plus sérieusement. Toutes ces rencontres m'ont fait évoluer. Ma priorité reste le public, faire kiffer les spectateurs.

**Titoff.** Je sortais d'une très belle expérience, très différente, CAVALCADE. Je trouve intéressant de pouvoir alterner entre le drame et la comédie. Revenir dans cette histoire m'a permis de dépasser cette expérience qui m'a touché et j'espère que les spectateurs apprécieront notre sincérité, notre humilité.

### Filmographie de Titoff :

- 2007 GOMEZ VSTAVARES  
de Gilles PAQUET-BRENNER et Cyril SEBAS
- 2005 CAVALCADE de Steve SUISSA
- 2004 L'INCRUSTE, FALLAIT PAS LE LAISSER ENTRER !  
de Corentin JULIUS
- 2003 RENCONTRE AVEC LE DRAGON de Hélène ANGEL
- 2003 GOMEZ ET TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2001 LES JOLIES CHOSES de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2000 COMME UN AIMANT de AKHENATON

### Filmographie de Stomy Bugsy :

- 2007 GOMEZ VSTAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER  
et Cyril SEBAS
- 2003 NÈG MARRON de Jean-Claude FLAMAND-BARNY
- 2002 LE FLEUVE de Mama KEÏTA
- 2002 RAPBIZZ de Benny MALAPA
- 2003 GOMEZ ET TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2001 LE BOULET de Alain BERBERIAN
- 2001 3 ZÉRO de Fabien ONTENIENTE
- 2000 LE MARQUIS de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2001 LES JOLIES CHOSES de Gilles PAQUET-BRENNER
- 1999 DE L'AMOUR de Jean-françois RICHET
- 1997 MA 6T VA CRACKER de Jean-François RICHET

**Filmographie de Jean Benguigui :**

- 2007 GOMEZ VS TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER  
et Cyril SEBAS
- 2005 NOS JOURS HEUREUX de Olivier NAKACHE  
et Eric TOLEDANO
- 2004 LA VRAIE VIE DES DALTON de Philippe HAÏM
- 2003 MARIAGE MIXTE de Alexandre ARCADY
- 2003 AU BOUT DU MONDE A GAUCHE de Avi Nesher
- 2003 MOI, CÉSAR, 10 ANS 1/2, 1M39 de Richard BERRY
- 2001 LE BOULET de Alain BERBERIAN
- 2000 ASTÉRIX ET OBÉLIX AU SERVICE DE CLÉOPÂTRE  
de Alain CHABAT
- 1997 BINGO de Maurice ILLOUZ
- 1997 MERCI MON CHIEN de Philippe GALLAND
- 1996 SALUT COUSIN de Merzak ALLOUACHE
- 1995 MÉFIE TOI DE L'EAU QUI DORT de J.DESCHAMPS
- 1992 LE GRAND PARDON N.2 de Alexandre ARCADY
- 1992 TANGO de Patrice LECONTE
- 1991 LA BELLE HISTOIRE de Claude LELOUCH
- 1991 MA VIE EST UN ENFER de Josiane BALASKO
- 1991 LA TOTALE de Claude ZIDI
- 1991 LOULOU GRAFFITI de Christian LEJALE
- 1990 AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE de Jean-Louis BERTUCELLI
- 1990 DR M de Claude CHABROL
- 1989 LE CRI DES HOMMES de Okacha TOUATI
- 1989 RIPOUX CONTRE RIPOUX de Claude ZIDI
- 1988 UNE NUIT À L'ASSEMBLÉE NATIONALE  
de Jean-Pierre MOCKY
- 1988 MILAN NOIR de Romy SHAMMAH
- 1988 LE BANQUET de Marco FERRERI
- 1987 CONTRÔLE de Guillano MONTALDO
- 1986 LES FUGITIFS de Francis VEBER
- 1983 LE GRAND CARNAVAL de Alexandre ARCADY
- 1982 L'AFRICAIN de Philippe de BROCA
- 1981 LE GRAND PARDON de Alexandre ARCADY
- 1979 LE MORS AUX DENTS de Laurent HEYNEMANN
- 1979 LA DÉROBADE de Daniel DUVAL
- 1979 BUFFET FROID de Bertrand BLIER
- 1977 CACHE-CACHE de Christine PASCAL
- 1976 LA QUESTION de Laurent HEYNEMANN

**Noémie Lenoir, filmographie :**

- 2007 RUSH HOUR 3 de Brett RATNER
- 2007 GOMEZ VS TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER  
et Cyril SEBAS
- 2005 LA DOUBLURE de Francis VEBER
- 2005 COUP D'ECLAT (After the sunset) de Brett RATNER
- 2002 GOMEZ ET TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2000 ASTÉRIX ET OBÉLIX AU SERVICE DE CLÉOPÂTRE  
de Alain CHABAT

**Fernanda Tavarez, filmographie :**

- 2007 GOMEZ VS TAVARES de Gilles PAQUET-BRENNER  
et Cyril SEBAS

# LISTE ARTISTIQUE

Gomez  
Tavares  
Jacques  
Gina  
Francesca  
Mr Eisenberg  
Matteo  
Anthony (le 1er jumeau)  
Georges (le 2ème jumeau)  
Mika  
Dupuis  
Commissaire Darioux  
Saint-Jean le rasta  
Le notaire  
Joseph Dubois  
Marie-Thérèse  
Raoul  
Paolo  
Rachid  
Ahmed  
Wang Fu  
Le ministre  
Jeff

Stomy Bugsy  
Titoff  
Jean Benguigui  
Noémie Lenoir  
Fernanda Tavares  
Daniel Duval  
Jean-Rachid Kallouche  
Thimothée Prince  
Alexandre Prince  
Matthieu Touboul  
Bernard Destouches  
Jean-François Galotte  
Tony Amoni  
Claude Brosset  
Arthur Benzaquen  
Sophie Zhang  
Maxime Flourac  
François Constantin  
Mabrouk El Mechri  
Arsène Mosca  
Ho Lam  
Hubert Saint Macary  
David Gabourg

# LISTE TECHNIQUE

Réalisateurs

Gilles Paquet-Brenner  
et Cyril Sebas

Scénaristes

Eben, Raphaël IV, Stéphane  
Grisard et Gilles Paquet-Brenner,  
d'après une idée originale de Tefa,  
Masta, Dadou de KDD & Eben

Producteur

Stéphane Marsil

Producteurs associés

Clément Miserez  
et Sébastien Delloye

Directeur de production

Clément Sentilhes

1ère Assistante à la réalisation

Roxane Andréani

Directeur de la photographie

Diego Martinez Vignatti

Chef décorateur

Alain Veissier

Son

Dominique Warnier, Lionel

Chef costumière

Montabord et Patrick Ghislain

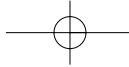
Musique originale

Sandrine Weill

Chef monteur

Eben & Jacojack

Brian Schmitt



# NOTES

